

On a présenté des téléviseurs miniatures comparables aux petits postes à transistors et qu'on pourrait ainsi emporter constamment avec soi. Sans doute s'agit-il, en fait, d'un appareil d'usage beaucoup moins général qu'un radio-récepteur à transistors, parce qu'une image de dimensions forcément très réduites, de la dimension d'une carte postale, ne peut permettre une observation agréable que de certains sujets spéciaux, surtout en gros plan.

Pourtant un tel appareil peut séduire certains usagers, du moins, si son prix n'est pas trop élevé. Les constructeurs japonais viennent de réaliser un téléviseur transistorisé, qui n'est guère plus gros qu'un appareil photographique et dont l'écran plat de 75 mm peut être observé à une distance de 30 à 60 cm. Cet appareil, d'une hauteur de 17 cm, d'une profondeur de 15 cm, et d'une largeur de 9 cm, ne pèse avec ses batteries que 2,5 kg ; il peut être alimenté par 9 éléments de piles, par une batterie alcaline rechargeable, ou par une batterie d'automobiles de 12 volts, et, bien entendu, par le courant d'un secteur. Il permet d'obtenir six heures de fonctionnement sans recharge sur batterie et son prix aux U.S.A. ne dépasse pas 750 F.

La diversité inévitable des standards attire, par ailleurs, l'attention sur les progrès des téléviseurs multistandards, spécialement pour les téléspectateurs des régions frontalières. On peut signaler à ce propos la réalisation de modèles à réglage progressif par vari-caps et même à changement automatique des standards sous l'action de l'émission à recevoir elle-même.

LES NOUVEAUX RADIO-RECEPTEURS

Les nouveaux modèles de radio-récepteurs 1966-1967 sont essentiellement des appareils à transistors de différentes catégories, modèles simplifiés à deux gammes, souvent miniatures, appareils classiques portatifs à trois gammes d'ondes, de plus en plus souvent avec gamme spéciale à modulation de fréquence, appareils à triple usage prévus spécialement pour être utilisés sur voiture, avec alimentation batterie.

Mais, nous voyons aussi des récepteurs triple-usage de grand luxe, à cinq gammes d'ondes au minimum, dont deux OC et FM, avec dispositif d'accord automatique en AM et FM par moteur électrique. Deux caractéristiques intéressantes sont à signaler : d'une part, l'établissement prévu sur un grand nombre de modèles d'une prise de magnétophone permet l'enregistrement des radio-concerts et, en particulier, en modulation de fréquence.

D'autre part, l'avènement des cassettes de musique à bande magnétique permet plus ou moins de remplacer les disques phonographiques sous une forme particulière, et rend possible la combinaison d'un radio-récepteur avec un petit magnétophone à cassette, ce qui constitue une nouvelle forme du radio-phono d'autrefois.

Enfin, les dispositifs acoustiques et électro-acoustiques destinés à améliorer encore la qualité musicale sur des récepteurs d'appartement haute fidélité ne sont nullement abandonnés. On voit ainsi apparaître des modèles comportant des systèmes intéressants de résonateurs acoustiques, et des chaînes d'amplifica-

tion à puissance de sortie élevée supérieure à 10 watts modulés, avec une distorsion très faible, inférieure à 10 %.

L'intérêt des émissions stéréophoniques régulières, l'augmentation du nombre des émetteurs ont aussi amené les constructeurs à étudier de nouveaux modèles de « tuners », destinés à être reliés à des chaînes sonores, et des appareils comportant deux chaînes d'amplification, pouvant être utilisées pour la reproduction phonographique, ou même être reliées à une platine de magnétophone stéréophonique.

Les progrès des récepteurs auto-radio ne sont pas non plus négligeables ; on voit ainsi réaliser des appareils miniatures d'une très grande facilité de pose, simplifiés et peu coûteux, mais comportant même des prises pour magnétophones et pour tourne-disques.

Dans ce domaine, l'utilisation des cassettes de musique à bande magnétique offre aussi d'intéressantes possibilités, la cassette étant immédiatement montée sur l'appareil sans aucun risque de détérioration, et maintenue solidement quels que soient les vibrations et les chocs.

Des postes auto-radio d'une autre catégorie peuvent constituer des appareils de bonne qualité musicale, avec contrôle de tonalité continue, prises magnétophones ou tourne-disques, commande automatique de réglage de la fréquence, étage haute fréquence accordé, puissance de sortie élevée de l'ordre de 4 à 6 watts ; la qualité peut être encore améliorée par utilisation des haut-parleurs séparés à résonance sonore d'un modèle déjà connu.

Enfin, on voit même réaliser des modèles également à grande puissance modulée, mais qui comportent un grand nombre de gammes d'ondes courtes, de 16 à 90 m de longueur d'onde, ce qui offre surtout un grand intérêt pour les voyages lointains, dans des contrées où presque seules les émissions à ondes courtes sont reçues d'une façon acceptable.



Il faut, sans doute, considérer également tous les dispositifs, qui peuvent faciliter les installations et leur usage. Le texte gouvernemental concernant les antennes collectives de TV présente ainsi, par exemple, une grande importance. Il sera, à la fois, intéressant pour les téléspectateurs et les propriétaires ; il obligera, sans doute, les locataires à se raccorder à une installation collective, mais il évitera les litiges, et augmentera la qualité technique des installations.

En dehors de ces transformations plus ou moins visibles, sans doute, il ne faut pas négliger les modifications continues des composants et, en particulier, l'amélioration constante de la qualité et des performances des transistors. Il faut nous attendre encore, de ce côté, à des progrès qui seront peut-être spectaculaires ; on peut citer ainsi les essais réalisés sur les semi-conducteurs organiques, qui semblent se comporter d'une manière qui n'est pas sans analogie avec celle des semi-conducteurs minéraux. Les études offrent, en tout cas, un grand intérêt à notre époque, qu'on a pu considérer aussi comme l'âge des matières plastiques.